

295. Wl. Mickiewicz do J. I. Kraszewskiego 9 IX 1885 Rkp. BJ 6520 k. 326-327.

[k. 326r]

Paris, 9 Septembre 1885

Je vous adresse, cher Monsieur, les volumes demandés. J'ai rencontré jadis Lanfrey chez Michelet. C'était un esprit distingué, mais étroit. Il avait entrepris de démolir Napoléon I<sup>er</sup> pour faire niche à Napoléon III. La tentative le couvrit de gloire, mais il survécut, pour ainsi dire, à la réputation de son ouvrage. L'empire fauté, le dénigrement systématique du premier Empereur devint un lieu commun démodé et il ne termina pas même ce pamphlet de talent, dont l'idée-mère est un paradoxe et qui se brisera contre la grandeur du captif de Sainte-Hélène, comme le renanisme contre la croix du Golgotha. Voici le bon Domeyko piloté en Terre Sainte par Kalinka. [k. 326v] Kalinka est une sorte d'Espagnol du temps de Philippe II, tout le parti dont il est le directeur spirituel appartient en géographie morale à la région des neiges éternelles. Quelle bise glaciale souffle des ouvrages de Kalinka ! On en a l'âme transie. C'est adulé parce que cela dispense le lecteur de tout sacrifice et de toute action. On dirait à lire ces pages que l'étonnant n'est pas qu'on ait partagé la Pologne mais qu'on n'ait pas partagé chaque Polonais en trois ! Quelle tendresse pour les vendus et les traîtres, quelle malveillance pour les martyrs ! Les fils des illustres vendus se délectent du mépris témoigné à ces petits vendus dont l'histoire [k. 327r] n'a pas même daigné consigner nominativement l'infâmie, comme si la plupart de ces [ ... ] coupables n'eussent pas été entraînés par l'exemple parti d'en haut ! Il est fort curieux que des jésuites acharnés à défendre à leur manière, qui hélas ! n'est pas la bonne, le christianisme, sciant [!] les premiers à corroder la foi patriotique au moyen des mêmes acides que les athées emploient à corroder la foi religieuse. Des croisades il resta les templiers... nous avons nos templiers qui ont une belle croix sur leurs manteaux et qui crucifient le passé de leur patrie. Quelle flamme spirituelle ne faudra-t-il pas pour fondre à la fois l'iniquité qui pressure et l'hypocrisie [k. 327v] qui pourrit ?

Prenez sur vous de vous promener le plus possible. C'est difficile à un prisonnier et aussi peu agréable qu'à un malade une médecine à avaler. Mais le danger pour vous gît dans le manque de mouvement. La lecture repose l'esprit, mais fatigue le corps.

J'ai déjà signé le bon à tirer de deux feuilles de *Sans cœur*. Je pense que ce volume encouragera à lui donner des successeurs. L'impression sera terminée ce mois-ci.

Mes vœux, cher Monsieur, et mes meilleures amitiés.

L[adislav] Mickiewicz